un procès-verbal orné de plusieurs centaines de signatures, et alors pas moyen d'être incrédule; mais j'ose espérer qu'il ne sera pas nécessaire d'en venir à de pareilles extrémités, et que vous

voudrez bien m'en croire sur parole.

Je suis forcé d'interrompre ma lettre, car je partirai dans quelques instants, pour aller faire l'office demain, à la prairie du Cheval blanc (St-François-Xavier), petite paroisse à six lieues d'ici, et où un de nous va tous les dimanches et fêtes. On s'y rend en cariole, par des chemins magnifiques, ce qui est assez agréable pour la jeunesse, amie de la promenade. Je vous dirai un mot, à mon retour, des incidents de ce petit voyage. Adieu, bonne maman, à demain soir.

28 au soir. — J'arrive du Cheval blanc, frais et dispos. J'ai chanté une "très belle messe" et fait pleuvoir sur mes auditeurs les flots de mon éloquence: c'était mon début dans la carrière oratoire, tout le monde en a bâillé d'une sainte admiration.

Suivant toutes les probabilités, mon sort est fixé pour l'année prochaine. Monseigneur se propose d'établir une mission à l'Île-à-la-Crosse — à peu près à trois cents lieues d'ici— je suis désigné pour ce poste, avec le bon Mr Laflèche. Il y a là des Sauvages Montagnais qui ont été visités par Mr Thibeault, l'été dernier, et qui paraissent très bien disposés. Il y a donc l'espoir de faire connaître Dieu dans un endroit où il a été méconnu jusqu'à présent. Mr Laflèche partira au mois de mars et j'irai le rejoindre au mois de juin.

Présentez, s'il vous plaît, à tous les membres de la famille l'expression de l'attachement que vous savez que je leur porte: la distance ne fait rien aux sentiments, et je vous aime tous, d'autant plus vivement, que je suis plus loin. N'oubliez pas, s'il vous plaît, le respectable et bon curé, Mr Pepin, non plus que toutes les personnes que vous savez m'être chères. Je charge mon frère Louis de donner de mes nouvelles à nos parents de Québec. Quant à mon oncle (1), je ne saurais trop lui répéter que ses bontés pour nous sont écrites dans mon coeur, en caractères ineffaçables. Il me semble que si j'étais petit oiseau, je partirais quelqu'un de ces jours, pour aller passer une soirée à Boucherville. Je vous dirais, dans un gazouillement affreux, tout ce que je suis obligé de vous taire, parce que ma lettre s'en va bientôt pleine. Encore une fois, bonne maman, mille et mille choses de ma part, à tous les bons parents et amis; je pense souvent à vous tous. Ménagez bien votre santé, puis donnez-moi de vos nouvelles, le plus souvent possible.

Voici le jour de l'an, votre coeur franchira facilement l'espace qui nous sépare, vous élèverez, bonne maman, des mains

⁽¹⁾ Monsieur Joseph Taché de Labroquerie, frère de Madame Taché et protecteur de ses enfants.